

FAN DE PATRIMOINE



Embarquer À PAIMPOL dans l'imaginaire des marins

L'ancienne abbaye de Beauport transporte ses visiteurs à Noël dans un monde imaginaire et, tout au long de l'année, rappelle le temps où Paimpol grouillait d'activité, en particulier à la fin de l'hiver avant le départ des campagnes de pêche à la morue.



N'en déplaise à Théodore Botrel, Paimpol n'a pas de falaise, sa côte est même au ras de l'eau. Et les moines de l'abbaye de Beauport, dès leur installation au XIII^e siècle, ont aménagé le littoral, avant même de construire les bâtiments conventuels, afin de se protéger. Néanmoins, la baie dans laquelle s'inscrit le port de Paimpol est ponctuée, sur la commune de Plouézec, par les plus hautes falaises de Bretagne : se dévoile alors un formidable panorama qui nous transporte dans le roman de Pierre Loti Pêcheur d'Islande !

Grande pêche

Paimpol a été rendu célèbre au XIX^e siècle par le roman de Pierre Loti et la chanson de Théodore Botrel, qui décrivent les dures conditions de vie des pêcheurs partis pêcher la morue sur les côtes canadiennes et islandaises, et celles, pas moins enviables, de leur famille qui les attendaient. Les marins bretons s'aventurent dans l'Atlantique nord depuis au moins la fin du Moyen Âge. Les navires terre-neuvas, des trois-mâts goélettes, nécessitaient pour la navigation une quarantaine d'hommes d'équipage ; l'avancée vers les Grands Bancs représentait vingt à quarante-cinq jours de mer ! La goélette à hunier, quant à elle, exigeait moins d'hommes et pouvait atteindre l'Islande en une semaine. En 1852, l'armateur paimpolais Louis Morand envoya une de ses goélettes vers l'Islande, bientôt suivi par les autres armateurs et pêcheurs paimpolais. S'ensuit presque un siècle de prospérité pour les armateurs mais aussi de fortunes de mer ! Durant toute la durée des campagnes de pêche, les Paimpolais payèrent un lourd tribut : deux mille morts, soit environ un équipage par an.

● Légende à venir Pos molumquiae volupta ssunditis utatist. ius. iur as et laboraesto eum si omnitatiis.



Moines pêcheurs

Paimpol était depuis longtemps un port particulièrement actif. Au début du Moyen Âge, une abbaye a été construite au fond de la baie de Paimpol, à même l'estran. Confiée aux chanoines prémontrés, venus de l'abbaye normande de La Lucerne-d'Outremer en Normandie, l'abbaye de Beauport a permis la construction de pêcheries, de viviers, mais aussi de salines et de sècheries, contrôlant ainsi toutes les étapes de la pêche à la conservation des poissons et des crustacés. Les moines constructeurs organisaient également à la Pentecôte une grande foire annuelle, la « Voar vénec'h », qui fit du port de Paimpol un lieu d'échanges très important. On s'y approvisionnait en sel, charbon de bois et moutons de prés-salés.

Centre-ville ancien

Sur la place du Martray, cœur économique et politique de la ville depuis le Moyen Âge, les nombreuses demeures d'armateurs et jolies maisons à colombages des XV^e et XVI^e siècles témoignent de cette prospérité passée et évoquent ces campagnes loin-

taines. Rue des Huit-Patriotes, la maison Jézéquel, tenue aujourd'hui par la cinquième génération, fournissait autrefois le matériel de pêche pour les goélettes. Aujourd'hui, c'est une quincaillerie où tout est disponible à l'unité. Sa structure en bois et son architecture typique du XVI^e siècle en font un des bâtiments les plus anciens de la ville.

« Quartier latin »

En arpentant le dédale de ruelles donnant sur le port, qu'on surnomme le « Quartier latin », on imagine l'effervescence qui y régnait quand les marins fréquentaient les bistrotts de la rue des Islandais. Ils y racontaient leurs aventures, dépensaient leur pécule et se faisaient recruter par les armateurs pour la campagne suivante ! De nos jours, on y trouve toujours de nombreux bars, restaurants et crêperies.

Visite féerique

À la sortie de la ville, dans le quartier de Kerity, s'étend l'ancien domaine des moines de Beauport. Abandonnée à la Révolution

● Légende à venir Pos molumquiae volupta ssunditis utatist. ius. iur as et laboraesto eum si omnitatiis eum reicipsa volor aut exceatem fugit ullupta que cus sitaqua tenient.

française, l'abbaye est devenue la propriété du célèbre armateur Louis Morand et de ses descendants. S'ils n'ont pas pu sauver le toit de l'abbatiale, on leur doit la conservation des autres bâtiments. Son propriétaire actuel, le Conservatoire du littoral, a en charge de faire vivre son esprit, de jour comme de nuit ! L'été, on y fait des escales nocturnes et l'hiver, durant la période des fêtes, c'est au coin du feu qu'on vient écouter des contes ou découvrir un spectacle avant que les vieux murs ne s'illuminent progressivement. Projections et éclairages renouvelés chaque année transforment la promenade en famille en une déambulation féerique et poétique au milieu d'un parc et de bâtiments parés de mille feux.

LES INCONTOURNABLES

L'abbaye maritime de Beauport

Construite en bord de mer à partir de 1202 sur ordre d'Alain de Penthièvre, elle fut durant près de six cents ans un centre religieux et économique. Le domaine à lui seul faisait près de 70 hectares de milieux maritimes et terrestres entre la presqu'île de Guilben et la pointe de Kerazic. Les différents bâtiments, construits au XIII^e siècle, s'organisent autour du cloître. De l'église, il ne reste plus que la façade, et la nef est désormais à ciel ouvert. Fermés à la Révolution française, les bâtiments sont tour à tour transformés en étable, salpêtrière, ferme, mairie, appartements, école et cidrerie. Racheté en 1992, le domaine est aujourd'hui géré par le Conservatoire du littoral.

● Route de Kerity, 22500 Paimpol
Tél. 02 96 55 18 55,
abbayebeauport.com

La croix des Veuves

Édifiée en 1714, cette croix de granit se trouve à l'emplacement d'une ancienne chapelle dédiée à La Trinité à Ploubazlanec. Elle rappelle les prières des femmes de



pêcheurs attendant le retour de leurs maris et de leurs fils. En effet, c'est à cet endroit qu'elles venaient au mois d'août guetter l'arrivée des goélettes au loin. C'est pourquoi Pierre Loti l'avait baptisé la croix des Veuves. Dans le cimetière du village, le mur ouest est couvert de plaques de marbre et de croix en mémoire des marins et de leurs bateaux disparus en mer lors des campagnes morutières.

Le temple de Lanleff

Avec sa construction en rotonde, ce bâtiment en grès rose intrigue depuis des siècles. C'est sans doute le plus ancien édifice du haut Moyen Âge encore visible dans les Côtes-d'Armor, voire en Bretagne. Il est fait de deux enceintes concentriques de style roman, les douze arcades de la rotonde intérieure font sa particularité. Aujourd'hui, tous les chercheurs se rejoignent pour dater la construction de cette curieuse église au XI^e siècle. Ce plan circulaire, peu fréquent dans la région, a suscité chez les premiers archéologues de nombreuses hypothèses concernant son origine et son utilisation : temple romain ou gaulois, baptistère mérovingien ou encore église des templiers. C'est en fait une église romane, construite sur un plan circulaire, comme l'église abbatiale Sainte-Croix de Quimperlé.

● Légende à venir Pos molumquiae volupta ssunditis utatist, ius, iur as et laboraesto.

Balade

SUR LES PAS DES ISLANDAIS



Accès : À Ploubazlanec, gardez-vous sur le parking devant le cimetière.

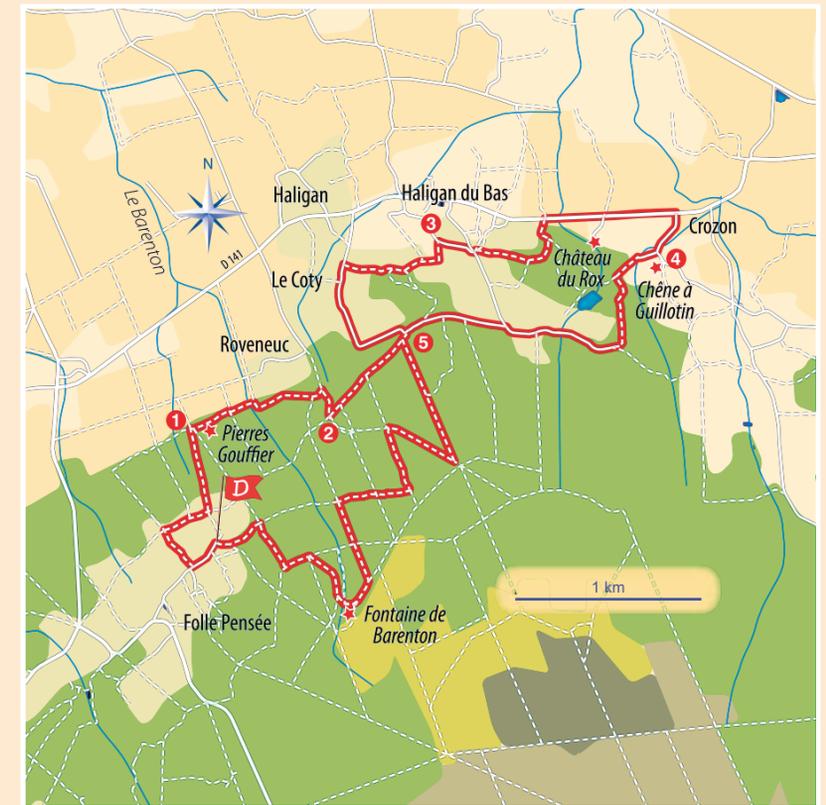
D Du cimetière, descendez vers la D 789. Traversez, continuez en face. À 200 mètres au calvaire, virez à droite, continuez dans la première à droite. Au bout, descendez le chemin dans le prolongement, coupez une rue et rejoignez la route. Descendez-la à gauche.

1 Au calvaire, prenez à gauche rue de Kerroc'h. À l'embranchement, montez à gauche le chemin de Kergaud. Au bout poursuivez tout droit par le chemin. Vous rejoignez la rue des Pêcheurs-d'Islande. Continuez jusqu'à la chapelle de Perros-Hamon.

2 Descendez à droite l'impasse Guillaume-Le Rousseau. À la fourche, prenez la rue à gauche et le chemin tout de suite à droite. Vous rejoignez une rue, continuez à gauche. À l'embranchement, descendez à droite. Suivez le sentier côtier.

3 À Porz Even, descendez la rue à droite. Avant le port, prenez l'impasse à gauche vers la chapelle de La Trinité et reprenez le sentier côtier. Passez la pointe, continuez.

4 Vous remontez vers une route. Faites un aller-retour à gauche jusqu'à la croix des Veuves. Revenez sur vos pas, continuez la route. À l'intersection, tournez à droite rue du Rance.



5 Au bout, suivez la rue à droite et à 100 mètres prenez le sentier à gauche au pignon d'une maison. Poursuivez jusqu'à la D 789. Revenez à gauche vers le bourg.

Se renseigner :

● Office de tourisme de Guingamp-Baie de Paimpol
Tél. : 02 96 20 83 16, www.guingamp-paimpol.com





Voir

les grandes marées

AU MONT-SAINT-MICHEL

Les marées d'équinoxe en mars ou en septembre comme la fête de Saint-Michel sont de bonnes occasions pour aller admirer la Merveille. Mais tous les jours de l'année, à marée haute comme à marée basse, les lieux sont fascinants !

Septembre est un mois parfait pour aller visiter le Mont-Saint-Michel. Certes les touristes sont encore nombreux, mais ce n'est plus la foule du plein été, et la lumière est encore plus belle. C'est aussi l'époque des grandes marées ! Depuis les travaux de désensablement du Mont, ce site incroyable redevient une île chaque fois que le coefficient dépasse 90 et, lors des marées d'équinoxe, l'amplitude entre la haute et la basse mer est de plus de 13 mètres ! La baie, de près de 250 kilomètres carrés, arrosée par l'embouchure de trois fleuves, le Couesnon, la Sée et la Sélune, se vide et se remplit deux fois par jour, la mer disparaissant à plus de 15 kilomètres pour revenir à la vitesse d'un cheval au galop, un spectacle toujours renouvelé ! Et, depuis que l'eau circule autour du Mont-Saint-Michel, sans les parkings qui le défiguraient, le spectacle est encore plus beau.



Construction magistrale

La construction de l'abbaye du Mont-Saint-Michel ne se déroula pas sans heurt ni catastrophe. Lorsque la Normandie fut rattachée au royaume de France en 1204, l'abbaye du Mont-Saint-Michel, alors à son apogée, reçut du roi de France Philippe Auguste une donation qui permit la construction de la Merveille : deux bâtiments de trois étages couronnés par le réfectoire et le cloître. Après l'effondrement du chœur roman de l'église abbatiale en 1421, il fallut, pour permettre l'édification du nouveau chœur gothique flamboyant, construire un soubassement de titan : la crypte aux gros piliers qui impressionnent par leur puissance et qui s'élèvent en une futaie magistrale. Ces colossales colonnes portent l'ensemble de l'abbaye.

Cloître de dentelle

Coiffant la Merveille, le cloître réunit la beauté, la sérénité et l'esprit du lieu. Ce dernier mériterait le titre de merveille à lui tout seul ! À cause de l'exiguïté du site, il n'est pas situé au centre du monastère et il n'est donc pas un lieu de passage. Son rôle est purement spirituel : il doit amener le moine à la méditation. Et comment pourrait-il en être autrement lorsqu'on se poste devant les trois arches ouvertes sur la mer et le vide ? Ces

ouvertures devaient constituer à l'origine l'entrée de la salle capitulaire qui ne fut jamais construite. Ses colonnettes de granit rose, disposées en quinconce, tout en délicatesse, font danser les ombres. Au centre, un jardin médiéval est recréé en 1966 par un bénédictin féru de botanique.

Chemins de paradis

Par les chemins ou par les grèves, pèleriner à travers la baie sur des sentiers vieux comme le Mont, sans cesse sculptés par la mer, attire toujours autant. On avait coutume de dire au Moyen Âge : « les petits gueux vont au Mont-Saint-Michel, les grands à Saint-Jacques » ; la foule de pèlerins qui se dirigeait vers le Mont était le plus souvent de condition modeste et souvent composée d'enfants que l'on surnommait les « Miquelots ». Ces « chemins montais » ou « chemins de paradis » – qui partaient de toute l'Europe vers le Mont-Saint-Michel – existent certainement depuis 1025 et peut-être avant !

Fête de Saint-Michel

Si vous manquez une grande marée, vous avez toujours la possibilité d'organiser votre visite pour la suivante ! Il y en a une par mois, mais les traversées de la baie ne se font qu'à la belle saison. En revanche, le

dernier week-end de septembre, la fête de l'Archange revêt une solennité particulière, grâce notamment au pèlerinage diocésain. Les bénévoles de l'association « Les Chemins du Mont », qui se chargent de retrouver et baliser les chemins, s'organisent aussi pour finir leur marche annuelle ce jour-là. Alors, pour tous ceux qui veulent découvrir le Mont dans sa dimension spirituelle, pas de doute, c'est le jour pour venir grossir le nombre des pèlerins plutôt que d'y venir en touriste.

● Légende à venir Pos molumquiae volupta ssunditis utatist. ius. iur as et laboraesto eum si omnitatiis eum reicipsa volor aut exceatem fugit ullupta que cus sitaqua tenient.

LES INCONTOURNABLES

La traversée de la baie à marée basse

Tous les chemins vers le Mont-Saint-Michel se rejoignent autrefois à Genêts, d'où les pèlerins traversaient la baie en partant du bec d'Andaine après avoir fait leur testament. Impossible de faire cette dernière étape sans guide agréé par la préfecture ! La tange, ce mélange de poussière de sable, de coquillages et de vase, glissant comme de la glace, peut s'avérer dangereuse, tous comme les sables mouvants qui changent d'emplacement au gré des marées. Ces guides ne se contenteront pas de vous ouvrir la



route : selon vos centres d'intérêt, leurs commentaires seront historiques, botaniques ou spirituels

Observer le mascaret depuis le rivage

Aux équinoxes, l'arrivée de la mer au Mont-Saint-Michel et le long des rivages, dans le fond de la baie, est toujours un grand moment d'émotion. Certains points de vue permettent d'observer le mascaret. Il y arrive une heure quarante-cinq avant la haute mer, puis le courant d'eau se divise en deux. Le quai des Fanils reste l'un des meilleurs points de vue. Tandis que la mer remonte le fleuve, bras ouest, jusqu'au barrage, une autre partie de la masse d'eau s'engouffre

dans un ruisseau qui ceinture le Mont-Saint-Michel et rejoint le bas est du Couesnon. Le mascaret passe ensuite sous la passerelle, à l'endroit où les navettes s'arrêtent. Spectacle garanti une bonne demi-heure après le passage de la mer aux Fanils. À la pointe du Grouin du sud, située à Vains, le flot arrive à Saint-Léonard une heure trente avant la haute mer. Le mascaret se resserre et forme une onde qui reprend de la force en passant sous les ponts de Pontaubault et de Marcey-les-Grèves trente minutes environ avant la haute mer.

La messe à midi à l'abbaye

Participer à un office permet de partager la vie de la communauté monastique et d'apprécier le lieu dans toute sa beauté.

Pour cela, il suffit de se présenter à la porte de l'église un quart d'heure avant, devant les grilles d'entrée : messe à 12 h 15 en semaine et à 11 h 30 le dimanche. L'abbaye se vide alors de ses visiteurs et retrouve le silence qui convient au recueillement des offices. C'est un moment privilégié pour celui qui veut s'imprégner du lieu et le découvrir dans sa vocation première. Parfait pour admirer les immenses envolées des voûtes de granit, la lumière qui pénètre à grand flot, jouant avec la couleur de la pierre.

• 50170 Mont-Saint-Michel
Tél. : 02 33 60 14 47, www.abbaye-montsaintmichel.com/horaires-des-offices

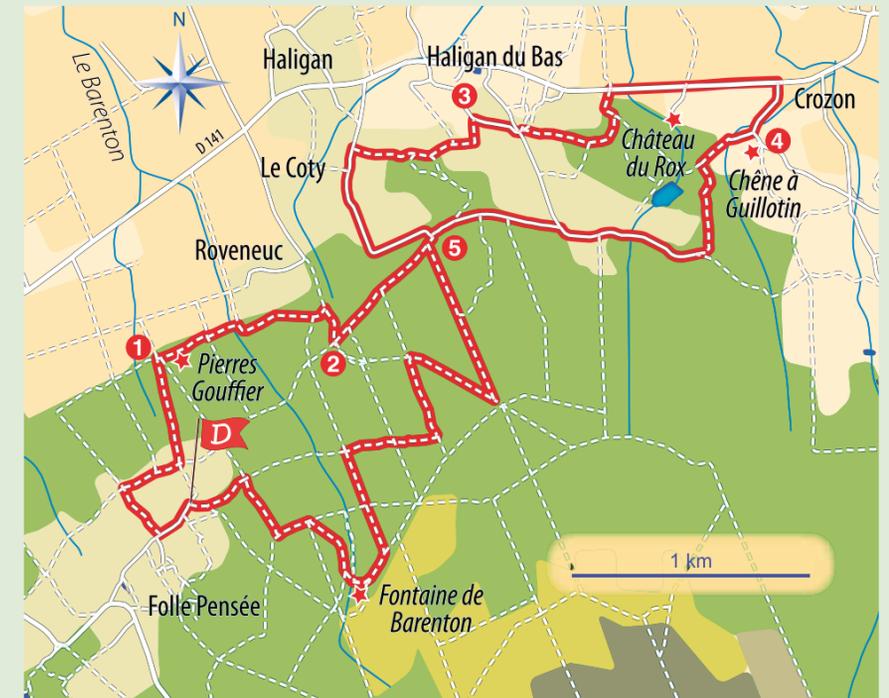


Balade DE BEAUVOIR VERS LE MONT-SAINT-MICHEL

12 km 3h30

Accès : De Pontorson, prenez la D 776 vers le Mont-Saint-Michel jusqu'à Beauvoir. Garetez-vous sur la place à proximité de l'église.

1 De la place, empruntez la rue Maurice-Desfeux, vous passez devant la mairie. Traversez la D 80. Poursuivez en face dans la rue des Moulins, passez le cimetière, continuez jusqu'à un premier moulin (propriété privée). Vous atteignez ensuite le moulin de Moidrey qui se visite. Descendez tout droit jusqu'à Moidrey. Vous passez devant la chapelle perchée sur la gauche.



2 Au carrefour, tournez à droite. À la D 776, traversez, continuez en face jusqu'à rejoindre la voie verte. Empruntez-la à droite. Vous longez le Couesnon. Vous passez près de l'hippodrome de Moidrey. Continuez le long de la rive jusqu'au pont de Beauvoir.

3 Poursuivez tout droit. Vous avancez avec le Mont-Saint-Michel en point de mire. Plus loin, vous passez derrière les hôtels-restaurants situés sur la route d'accès au Mont et rejoignez le barrage. Empruntez le passage piéton sur le barrage.

4 Sur l'autre rive, rejoignez l'ancienne route pour revenir jusqu'au pont de Beauvoir. Suivez la sente qui monte vers le pont. Traversez, continuez tout droit jusqu'au stop. Prenez en face, légèrement sur la droite, la D 80. Continuez rue d'Astériac tout droit vers le bourg. Dans la montée, bifurquez à gauche dans la rue d'Égypte puis dans la rue de l'Église pour rejoindre le point de départ.

Se renseigner :

• Office de tourisme du Mont-Saint-Michel Normandie
Tél. : 02 33 60 20 65, www.mont-saint-michel-baie.com

FAN DE BALADES URBAINES



Capter la lumière

À HONFLEUR

Même si Honfleur a laissé partir le trafic maritime de « l'autre côté de l'eau », au Havre, la ville attire toujours les artistes à la recherche de la lumière magique de l'estuaire. L'animation sur les quais du Vieux Bassin y est constante.



● Légende à venir Pos molumquiae volupta ssunditis utatist, ius, iur as et laboraesto eum si omnitatiis eum reicipsa volor aut exceatem.

La lumière de l'estuaire de la Seine a inspiré les artistes comme Boudin, Monet, Signac ou Dufy, séduit les amateurs de peinture comme tous ceux qui viennent aujourd'hui déambuler autour du Vieux Bassin. Les hautes maisons serrées les unes contre les autres sur le quai Sainte-Catherine à l'ouest, le quai Saint-Étienne plus vaste à l'est, avec ses riches demeures de pierre et ses greniers à sel, sans oublier le bâtiment de la Lieutenance au nord pour verrouiller le décor constituent un vrai tableau. Le Vieux Bassin est si connu qu'il ne surprend plus. Et pourtant que de choses s'y sont déroulées !

Le Vieux Bassin

Aujourd'hui ne s'y amarrent que de vieux gréements ou des bateaux de plaisance. Mais le Vieux Bassin a eu une intense activité commerciale avant que le port du Havre ne l'éclipse. Lorsque Colbert ordonna de creuser le Vieux Bassin en 1681, on détruisit les remparts à l'ouest pour élargir l'ancien havre d'échouage. Cela explique la dénivellation entre l'avant et l'arrière des maisons très étroites du quai Sainte-Catherine. Construites sur la

contrescarpe des anciens fossés de la ville, leurs hautes façades sont habillées d'ardoises pour les protéger de la pluie.

Les greniers à sel

Le Vieux Bassin fut équipé sous Colbert d'immenses entrepôts pour y stocker le sel, monopole d'État, que les particuliers achetaient en payant une taxe, la gabelle. Comme le sel fut longtemps le seul moyen de conservation des aliments, à Honfleur on le consommait en grande quantité pour saler la morue. Les entrepôts pouvaient conserver jusqu'à 10 000 tonnes de sel ! Leur charpente en coque de navire renversé abrite aujourd'hui de grands espaces d'exposition.

L'église Sainte-Catherine

Au cœur de la ville, c'est la plus grande église en bois de France. Elle a remplacé une église plus ancienne brûlée durant la guerre de Cent Ans. Après le départ des

Anglais, les « maîtres de hache » utilisèrent leurs connaissances en construction navale pour reconstruire une église provisoire, sur le modèle d'une halle de marché, en lui donnant l'aspect d'une coque de bateau renversée. Mais le provisoire dure depuis plus de cinq cents ans ! Et, au XVIe siècle, hausse démographique oblige, on choisit de l'agrandir en ajoutant une seconde nef. L'église est aussi recouverte de bardeaux en bois de châtaignier. Son clocher a été élevé à bonne distance de la nef par crainte de la foudre et des incendies.

Passocéan

Si Honfleur a toujours inspiré les peintres, la ville a accueilli aussi d'autres artistes comme le musicien Erik Satie et surtout l'écrivain et humoriste Alphonse Allais, fils d'un pharmacien installé face au Vieux Bassin. Reconnu à la Belle Époque pour sa plume acerbée et son humour absurde, ce joyeux drille faisait partie du mouvement

fumiste, et était membre du club des Hydropathes. On défend toujours « le génie du Pote Allais » à la pharmacie du Passocéan ; la haute façade d'ardoise vante un remède souverain contre le mal de mer, et les vitrines présentent ses inventions et autres remèdes n'engendrant pas la mélancolie à côté de très sérieux médicaments !

Jardin des Personnalités

Pour honorer toutes les personnalités qui ont vécu à Honfleur et qui l'ont aimé, on a aménagé le jardin des Personnalités entre les dunes de la plage du Butin et le chenal du port balisé par son imposant sémaphore. Ce jardin occupe 10 hectares

● Légende à venir Pos molumquiae volupta ssunditis utatist, ius, iur as et laboraesto eum si omnitatiis eum reicipsa volor aut exceatem fugit ullupta que cus sitaqua tenient.

